

Nouvelles tendances à l'égard de la petite enfance

Claire Maltais

Volume 33, Number 2, Fall 2005

Nouvelles tendances à l'égard de la petite enfance

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1079097ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1079097ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association canadienne d'éducation de langue française

ISSN

0849-1089 (print)

1916-8659 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Maltais, C. (2005). Nouvelles tendances à l'égard de la petite enfance. *Éducation et francophonie*, 33(2), 1–6. <https://doi.org/10.7202/1079097ar>

Liminaire

Nouvelles tendances à l'égard de la petite enfance

Claire MALTAIS

Université d'Ottawa, Ontario, Canada

Depuis quelques années, l'intérêt pour la recherche en éducation de la petite enfance ne cesse de croître. Les récentes recherches menées dans divers domaines comme la santé (Forum national de la santé, 1997), l'éducation (Conseil des ministres de l'Éducation, Canada, 1998), l'économie (Cleveland et Krashinsky, 1998) et la prévention de la criminalité (Conseil national de la prévention du crime, 1996) ainsi que celles préoccupées par les questions de justice sociale (Jensen et Stroick, 1999) reconnaissent que des services de qualité offerts aux jeunes enfants s'avèrent un moyen privilégié de réaliser des objectifs de société. Ces objectifs visent l'épanouissement de tous les enfants, une meilleure préparation lors de leur entrée scolaire, la réduction de la pauvreté infantile, la productivité économique, la participation active au marché du travail et la cohésion sociale. Les résultats de ces recherches ont encouragé les divers paliers de gouvernement à investir dans l'éducation des jeunes enfants.

Au Canada, malgré l'augmentation de budgets gouvernementaux alloués à la petite enfance pour contrer l'inégalité sociale et le décrochage scolaire, les études et les projets de recherche identifient encore deux problèmes majeurs : l'accessibilité aux services de garde et la variation importante de leur qualité. Il faut préciser que dans les provinces canadiennes, les services offerts aux jeunes enfants sont dispensés sous deux formes : les services de garde pour les enfants de moins de 5 ans et le système scolaire pour les enfants de 5 ans et plus. Les services de garde non parentale peuvent prendre trois formes : les services institutionnels (garderie, centre de la petite enfance, centre de garde), les services de garde en milieu familial (approuvés ou non approuvés) et un troisième type qui relève d'arrangements personnels entre les parents et une autre personne qui accueille l'enfant chez elle ou qui se rend au foyer de l'enfant (Palacio-Quentin et Coderre, 1999). Une étude canadienne menée en 2000 (Goelman, Doherty, Lero, La Grange et Tougas), relève qu'il existe des disparités extrêmes d'une province et d'un territoire à l'autre. En effet, dans certaines

provinces et régions, les services de garde ne répondent pas à la demande croissante des familles. Les besoins sont encore plus criants pour les parents d'enfants qui ont des besoins spéciaux ou qui proviennent de milieux défavorisés. Ce sont cependant ces clientèles dites « à risques » qui bénéficient le plus de la fréquentation d'un service de garde de qualité (O'Brien, DiPietro et Scrobino, 1994; Wasik, Ramey, Bryant et Sparling, 1990). L'accessibilité aux services de garde pour tous les enfants peu importe leur lieu de résidence ou leur revenu familial n'est pas encore une réalité au Canada.

La qualité des services de garde pose également tout un défi. Même si les recherches menées depuis une quinzaine d'années ont permis de constater que la fréquentation des services de garde a un effet positif sur le développement langagier, cognitif et social de tous les enfants (Doherty 2000; Maltais et Herry, 2001; Vandell et Wolfe, 2000), elles démontrent que les meilleures performances sont associées à la qualité du service de garde. Elles précisent que c'est la qualité globale du service de garde qui est significative et non certains aspects particuliers comme la taille du groupe, le nombre d'enfants dans le service de garde, le ratio éducatrice-enfants, etc. Mais qu'est-ce qui détermine la qualité d'un service éducatif? L'enquête canadienne, *Oui, ça me touche!* (Goelman et al., 2000) rappelle que le modèle écologique de Bronfenbrenner (1979) permet de comprendre que la qualité d'un service éducatif repose sur les interactions dynamiques et complexes de plusieurs facteurs. Parmi ces facteurs (d'ordre structurel, contextuel, environnemental et expérientiel), la qualité de l'expérience vécue par les enfants semble la plus déterminante. Elle est définie comme étant la qualité des interactions quotidiennes vécues avec l'intervenante et les autres enfants ainsi que le type d'activités et de ressources offertes pour leur développement. La formation des éducatrices et les relations entre les parents et le personnel de la garderie sont également des facteurs qui influencent la qualité des milieux de garde.

Ces problèmes d'accessibilité et de qualité inégale des services de garde expliquent peut-être en partie, le fait que le système scolaire tend à accueillir les enfants de plus en plus jeunes. En effet, toutes les provinces offrent maintenant un programme à demi-temps aux enfants de 5 ans et d'autres, comme l'Ontario français et le Québec, le dispensent à temps plein. Ces programmes de maternelle ou de jardin d'enfants ont l'avantage d'être accessibles à tous les enfants de 5 ans et d'offrir une certaine qualité. En effet, ils sont encadrés par des programmes relevant des ministères de l'Éducation et dispensés par des enseignants. Cependant, des chercheurs du Groupe de recherche sur l'inadaptation psychosociale chez l'enfant (GRIP) qui se sont interrogés sur l'influence de ces programmes de maternelle ou de jardin d'enfants à temps plein suggèrent qu'il faut continuer les recherches afin d'identifier des interventions et des stratégies destinées à bonifier les effets de ces programmes à moyen et à long terme (2000).

D'autres provinces comme l'Ontario ont instauré des programmes pour les enfants de 4 ans afin de contrer l'assimilation de leur population francophone. Cependant, leur système d'éducation ne pouvait, par manque de financement, assurer seul l'éducation des jeunes enfants. C'est en s'associant aux services de garde qu'ils ont pu offrir ce programme à temps plein, et ce, pour tous les enfants de 4 ans.

Ce genre d'association reflète tout à fait la tendance actuelle. En effet, devant le manque de ressources, certains chercheurs et organismes tendent à promouvoir une concertation entre les différents intervenants qui œuvrent auprès de la petite enfance. Au lieu d'avoir deux réseaux (les services de garde et le système scolaire) qui fonctionnent de façon parallèle, plusieurs projets de recherche suggèrent de les arrimer afin d'établir une cohérence et une continuité tant dans les programmes que dans les interventions menées auprès des jeunes enfants.

Un autre courant va même plus loin et tente de créer une véritable synergie en engageant toute la communauté dans l'éducation des jeunes enfants. Ce genre de projet tente de rallier les agences communautaires, les municipalités, les gens d'affaires, le système scolaire, le système de garde et les parents à un projet commun visant à contribuer au mieux-vivre des enfants et de leur famille (*Partir d'un bon pas pour un avenir meilleur*, Peters, 1999; 1, 2, 3 Go!, Bouchard, 2000).

Dans le présent numéro, les auteurs font état de la recherche actuelle en petite enfance. Dans le premier article, Christa Japel, Richard E. Tremblay et Sylvana Côté tentent de répondre à la question : « Quelle est la qualité des services éducatifs offerts présentement aux enfants du Québec? ». En 2003, les résultats de l'Étude longitudinale sur le développement des enfants du Québec indiquent que la majorité des services à la petite enfance sont de qualité médiocre ou passable. Cependant, les Centres de petite enfance affichent une qualité supérieure à celle des milieux privés. Les auteurs concluent que les gouvernements doivent continuer à investir dans un réseau public de services à la petite enfance accessible et de qualité.

Pour améliorer les services de garde, les travaux de recherche ont identifié des facteurs susceptibles d'en améliorer la qualité. Francine Sinclair et Jacques Naud présentent une réflexion théorique sur le développement de l'enfant selon une perspective sociogénétique. Selon ces auteurs, les programmes d'intervention en petite enfance devraient être basés sur une éducation développementale. Cette éducation repose sur le principe d'appropriation (empowerment) selon lequel le soutien à l'enfant passe nécessairement par le soutien des personnes en interaction avec lui.

Plusieurs programmes d'intervention précoce reposent sur ce principe d'appropriation (d'empowerment) dont l'initiative *1, 2, 3 Go!* (Bouchard, 2000) et *Partir d'un bon pas pour un avenir meilleur* (Peters, 1999). Élisa Denis, Gérard Malcuit et Andrée Pomerleau présentent les résultats de l'initiative *1, 2, 3 Go!* implantée dans cinq territoires défavorisés du Grand-Montréal. Les conclusions qu'ils en tirent ne permettent pas d'observer d'effets significatifs de cette initiative chez les enfants de 0 à 3 ans.

L'article d'Yves Herry décrit brièvement le programme de prévention longitudinal ontarien *Partir d'un bon pas pour un avenir meilleur*, destiné aux enfants de moins de huit ans et à leur famille. Ce programme aurait des effets à court terme aux plans comportemental et social chez les enfants et à moyen terme sur leur santé. Chez les parents, la participation à la conception et à la mise en œuvre du programme a entraîné un sentiment d'appropriation et un sentiment d'appartenance à la communauté.

Les trois articles suivants traitent de la collaboration famille, école et communauté. Sylvain Coutu, Suzanne Lavigueur, Diane Dubeau et Marie-Ève Beaudoin nous présentent une recension des écrits portant sur la collaboration et la communication

entre les parents et les éducatrices travaillant en milieu de garde. La recension se termine en abordant trois thèmes jugés importants : la satisfaction des parents à l'égard des services éducatifs, les stratégies de communication parent-éducatrice et la question de la concordance éducative entre les adultes qui prennent quotidiennement en charge les jeunes enfants.

L'article de Pierre Lapointe et d'Isabelle Martin décrit le programme *Comprendre la petite enfance à Montréal*. À l'aide d'informations recueillies sur les enfants lors de leur entrée en maternelle, les intervenants communautaires soutiennent la mise en œuvre de programmes et de ressources offerts aux enfants et aux familles.

La communauté de soutien à l'enfant est aussi considérée comme le fondement de l'intervention précoce dans l'article de Denise Doyon et Monique l'Hostie. Les auteures nous présentent l'élaboration d'un projet de recherche qui porte sur la mise en place de maternelles 4 ans en milieu urbain défavorisé et les premières données de leur recherche-action.

En plus des initiatives et des programmes qui s'adressent à des enfants provenant de milieux défavorisés, d'autres visent une population d'enfants qui ont des besoins particuliers (handicaps physiques, difficultés de comportement, etc.). André Moreau, Andrée Robertson et Julie Ruel nous proposent une analyse des recensions portant sur l'éducation inclusive. Ils identifient les concepts essentiels liés aux pratiques inclusives et présentent un programme virtuel de perfectionnement s'adressant aux parents, aux intervenants et aux gestionnaires des services de garde qui désirent promouvoir l'inclusion des enfants ayant des besoins particuliers.

Daniel Turcotte, Marie-Christine Saint-Jacques, Annick St-Amand et Émilie Dionne se sont intéressés aux enfants ayant des problèmes de comportement. Leur article porte sur les résultats d'un programme d'intervention s'adressant au personnel des services de garde. Les résultats indiquent que les intervenantes ont perçu des changements dans leurs stratégies éducatives après avoir bénéficié du programme SAEM (Service d'aide à l'enfant et à son milieu).

D'autres programmes ciblent des domaines particuliers comme la lecture ou le langage. Martine Verreault, Andrée Pomerleau et Gérard Malcuit ont évalué les effets du programme ALI (Activités de lecture interactive) sur le développement cognitif et langagier d'enfants d'âge préscolaire. Que ce programme soit implanté à domicile, en milieu de garde ou dans les deux contextes, les résultats démontrent des gains significatifs aux mesures de langage expressif et d'habiletés non-verbales chez les enfants âgés de 15, 24 et 48 mois.

Claire Maltais présente les résultats d'une étude visant à évaluer l'effet de quatre types de services de garde sur le développement langagier d'enfants qui fréquentaient un programme de maternelle 4 ans à demi-temps, dans un conseil scolaire de langue française de l'Ontario. Les résultats indiquent que les enfants qui fréquentent la garderie ou qui bénéficient des services d'une gardienne à domicile, lorsqu'ils ne sont pas à l'école, réussissent mieux au plan langagier que ceux qui se font garder par un de leurs parents ou qui vont chez une gardienne.

Linda Pagani, Youmma Ghosn, Julie Jalbert, Milenka Munoz et Maude Chamberland ont évalué les effets d'un programme 1) sur la compétence linguistique des enfants appartenant aux minorités linguistiques et 2) sur les concepts en préarithmétique d'enfants à la prématernelle vivant dans des milieux défavorisés de Montréal. Ils ont aussi évalué les effets d'un programme d'enrichissement mené à la maternelle.

Les deux derniers articles portent sur l'éducation préscolaire en France. Dans ce pays, l'école maternelle intègre les enfants dès l'âge de deux ans. L'article de Catherine Le Cunff nous présente les résultats de recherches portant sur cette scolarisation précoce et son effet sur la réussite scolaire des enfants.

Sophie Briquet-Duhazé quant à elle, présente les résultats d'une recherche portant sur l'écoute furtive en lecture des élèves du préscolaire. Elle a comparé les résultats en lecture des élèves de classes préscolaires à niveau unique à ceux de classes à plusieurs niveaux. Les résultats indiquent que les élèves des classes à plusieurs niveaux développent plusieurs compétences telles que des compétences en lecture en écoutant les directives de l'enseignante et en interagissant avec les élèves lecteurs.

En conclusion, nous espérons que ces articles, tout en donnant un aperçu de la recherche en éducation à la petite enfance, susciteront de nouvelles questions et pistes de recherche susceptibles d'améliorer les programmes destinés aux tout-petits. Les résultats des recherches suggèrent que leur éducation est la responsabilité de tous y compris celle du gouvernement canadien qui devrait continuer d'investir dans le soutien aux jeunes enfants et à leur famille. Tous nos remerciements aux auteurs ainsi qu'à ceux ou à celles qui ont collaboré à la réalisation de ce numéro. Un merci tout particulier à Chantal Lainey et à l'équipe de direction de la revue pour leur appui.

Références bibliographiques

BOUCHARD, Camille. « L'initiative 1, 2, 3 Go! Une approche écologique, communautaire, appropriative et promotionnelle du développement des enfants et une expérience en métissage des expertises », dans *Enfance et milieux de vie. Initiatives communautaires novatrices*, sous la direction de J.P. Gagnier et C. Chamberland. Ste-Foy, Québec : Presses de l'Université du Québec, 2000, p.p. 48-64.

BRONFENBRENNER, Urie. *The Ecology of Human Development: Experiments by nature and design*. Cambridge, MA : Harvard University Press, 1979, 348 p.

CLEVELAND, Gordon., et KRASHINSKY, Michael. *Les avantages et les coûts liés à de bons services de garde à l'enfance : justification économique en faveur de l'investissement public dans nos jeunes enfants*. Centre des études urbaines et communautaires. Toronto : Université de Toronto, 1998, 114 p.

- CONSEIL DES MINISTRES DE L'ÉDUCATION, CANADA. *La préparation à l'apprentissage : éducation préscolaire*. Troisième assise pancanadienne de l'Éducation du CMEC. Toronto : Le Conseil, 1998, 18 p.
- CONSEIL NATIONAL DE LA PRÉVENTION DU CRIME. *La collectivité entière doit s'impliquer dans la prévention du crime*. Ottawa : Le Conseil, 1996, 61 p.
- DOHERTY, Gillian. « Issues in Canadian Child Care: What does the Research Tell Us? » *Research Connections*, vol. 5, 2000, 162 p.
- CLEVELAND, Gordon., et KRASHINSKY, Michael. *Our Children's Future: Child Care Policy in Canada*. Toronto : University of Toronto Press, 1998, 416 p.
- FORUM NATIONAL SUR LA SANTÉ. *La santé au Canada, un héritage à faire fructifier*. Ottawa : Le Forum, 1997, 23 p.
- GOELMAN, Hillel., DOHERTY, Gillian., LERO, Donna. S., LA GRANGE, Annette., et TOUGAS, Jocelyne. *Oui. Ça me touche! Des milieux accueillants où l'on apprend : La qualité dans les garderies au Canada*. Centre d'études sur la famille, le travail et le mieux-être. Guelph : Université de Guelph, 2000, 168 p.
- JENSON, Jane., et STROIK, Sharon. M. *A Policy Blueprint for Canada's Children*. Ottawa : Réseaux canadiens de recherche en politiques publiques, 1999, 36 p.
- MALTAIS, Claire et HERRY, Yves. *Un programme 4 ans à temps plein : ça compte!* Rapport présenté au Conseil des écoles catholiques de langue française du Centre-Est. Ottawa, 2001, 79 p.
- O'BRIEN CAUGHY, Margaret., DIPIETRO, Janet A., et SCROBINO, Donna M. « Day-care Participation as a Projective Factor in the Cognitive Development of Low Income Children ». *Child development*, vol. 65, no 2, 1994, pp.457-471.
- PALACIO-QUENTIN, Ercilia., et CODERRE, Rémi. *Les services de garde à l'enfance. Influence des différents types de garde sur le développement de l'enfant*. Rapport de recherche présenté au Conseil québécois de la recherche sociale. Trois-Rivières : Université du Québec à Trois-Rivières, 1999, 126 p.
- PETERS, DE V., Peter. *Better Beginnings, Better Futures: Developing Capacity and Competence in the Better Beginnings, Better Futures communities: Short Term Findings report*. Rapport soumis au ministère des Affaires sociales et communautaires de l'Ontario. Kingston, Ontario : Queen's University, 1999, 600 p.
- SCIENCE CLIPS. « Une maternelle décevante ». *Découvrir*, la revue de la recherche. Vol. 21, n^{os} 6, 14, 2000, pp. 14.
- VANDELL, Deborah Lowe., et WOLFE, Barbara. *Child Care Quality: Does it Matter and Does it Need to Be Improved?* Washington, DC : ministère de la Santé et des Services sociaux, 2000, 112 p.
- WASIK, Barbara Hanna., RAMEY, Craig T., BRYANT, Donna M., et SPARLING, Joseph J. « A Longitudinal Study of Two Early Intervention Strategies: Project CARE ». *Child development*, vol. 61, no 6, 1990, pp.1682-1696.